

Le clocher de l'église de Sauvain

Quel meilleur symbole de la vie communautaire de nos campagnes que le clocher qui, jadis, rythmait les ans, les saisons, les jours... et les vies.

Divers documents nous renseignent sur le clocher de l'église paroissiale de Sauvain et sur les cloches qu'il abritait au XVIII^e siècle.

Le clocher

Le premier de ces documents¹, sans date, décrit, tout d'abord, le clocher dans son aspect général. Nous apprenons que celui-ci a *19 pieds de longueur et 18 pieds 4 pouces de largeur*, soit environ 6, 156 m de long par 5,94 de large.

T. Rochigneux, dans le compte-rendu de l'excursion effectuée par *La Diana* le 19 juillet 1892², écrit que ce clocher daterait de 1502. Les membres de la Diana avaient, durant leur excursion, observé cette date (rédigée de la façon suivante : *I an mil Vc et ii*) cachée derrière une boiserie sur la porte de l'escalier de la tour d'accès aux étages du clocher. En 2002, le clocher de Sauvain aurait donc fêté son demi-millénaire.

En 1733, le clocher de Sauvain nécessitait des réparations importantes. Ces travaux se concrétisèrent par l'établissement d'un acte notarié (un *prix fait*³) entre le curé du lieu (Jean Baptiste Duculty⁴), le représentant de la paroisse (le *marguillier*, George Marcoux) et deux artisans : un *maître masson* (François Moutarde *du lieu de st meyssant province de la marche*⁵) et d'un maître charpentier (Pierre Couturier *du lieu de dizangou*). Les réparations à faire par le maître maçon concernaient la partie du mur du clocher *depuis l'arc supérieur au portique du côté de soir jusques au premier cordon qui est au dessus led arc dans toute la largeur dud; clocher entre les deux arcs boutants qui sont aux deux angles et surtout dans la partie dud. mur qui est sur la bize ou les pierres de taille qui sont en surface ont pris coup et fait ventre dehors*. François Moutarde devait retirer les pierres de taille qui composaient le premier cordon ainsi que les autres pierres de taille de la façade. Il devait se conformer *autant que faire se doit a l'état du mur intérieur pour le percer et le demolir a propos dans toute la partie ou se trouve la corruption y fera la massonnerie convenable avec grosses pierres et mortier fait a chaux et sable bien conditionnera ou il emploira des longues et plattes pierres qui puissent lier le corps de massonnerie dans toute son epaisseur et ensuite replacera la pierre de taille en son lieu bien artistement laquelle il garnira suffisamment de mortier et marrain ainsi qu'il conviendra*. Les arcs boutants et l'ensemble de cette face du clocher devait également être rejointoyés si nécessaire, *depuis les ouys et jusqu'au toit*. Le maçon devait aussi finir de *remailler et parbattre* le reste du mur du clocher du côté de *midy* (sud) *depuis de Rhés de chaussée jusques au couvert*, du côté de *bize* (nord) ainsi que *la tour qui renferme lescallier du clocher tant en dedans qu'en dehors*. Pour ce travail le maçon devait recevoir la

¹ Archives municipales de Sauvain.

² *Bulletin de la Diana* Tome VII.

³ Acte passé devant le notaire Franchet de Montbrison (Archives de la Diana).

⁴ Concernant Jean Baptiste Duculty, curé de Sauvain, on se reportera aux articles suivants du même auteur : *Tempête dans un bénitier. Généalogie et Histoire* n° 110 (2^e trimestre 2002) et *La fondation d'une école à Sauvain en 1753. Village de Forez* n° 93-94 (avril 2003).

⁵ La province de la Marche (actuel département de la Creuse), était la province d'origine de nombreux maçons itinérants qui chaque année (comme les scieurs de long foréziens) quittaient leur village pour aller travailler aux quatre coins du royaume. Certains de ces maçons s'installèrent et firent d'ailleurs souche dans la haute vallée du Lignon, tel François Charrière à Saint-Just-en-Bas (S. Prajalas : *Mise en possession de la cure de Saint-Georges-en-Couzan en 1749. Village de Forez* n° 102. Octobre 2005).

somme de 100 livres payable en deux termes (la première moitié à *mi œuvre* et la seconde à *fin d œuvre*). Les représentants de la paroisse de Sauvain étaient chargés de fournir à l'*entrepreneur* les matériaux *soit en pierres chaux et sable de même que les bois echafaux et autres engins convenables*.

Pour sa part, Pierre Couturier le charpentier devait *batir l'echafaux⁶ dormant* ainsi que *l'echafaux volant*. Il devait, en outre, placer et monter ce dernier une fois de chaque côté du clocher. Il devait également réparer les bois *des ouïs dud clocher*. Les bois, cordages, clous et croches devaient lui être fournis. Pour cela le charpentier devait percevoir la somme de 50 livres à *mesure d'œuvre*. Les deux artisans devaient également mettre *bas le couvert qui est sur le porche a moins de dommage que faire se pourra et ensuite le rétabliront en son premier état⁷*.

Au milieu du XVIII^e siècle ce clocher connut des phénomènes électrostatiques qui firent l'objet de plusieurs mentions dans l'*Almanach de Lyon et des provinces de Lyonnais, Forez et Beaujolois*. L'*Almanach* de l'année 1760 rapporte ces phénomènes en ces termes : *On a parlé dans l'Almanach de l'année 1758 des especes d'étoiles qui paroissent autour des deux croix de fer placées l'une sur le clocher & l'autre sur un dôme de l'escalier. Ce fait est de notoriété publique : on commença à s'en apercevoir en 1715. La croix qui est sur le clocher a été reforgée en 1753, & ce phenomene a continué. Ces étoiles ne paroissent que la nuit & lorsqu'il fait des éclairs & des tonnerres : elles sont quelquefois au nombre de dix ou douze, d'autres fois au nombre de deux ou trois : on les a observées le 7 & 27 Août de l'année 1758. C'est sans doute à l'electricité qu'on doit attribuer ce phenomene*.

Les cloches

Plusieurs pièces d'archives nous permettent de connaître les cloches abritées au XVIII^e siècle dans le clocher de Sauvain.

Le premier document cité au début de cette étude nous apprend également que l'on trouvait dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, quatre cloches dans ce clocher et nous en donne les dimensions respectives :

La grande cloche à de diamètre 4 pieds, 2 pouces moins trois lignes de hauteur en dedans 3 pi 3 pou 6 lig⁸. Soit un diamètre d'environ 1,34 m et une hauteur intérieure avoisinant 1,797 m. Après calcul, on pourrait estimer son poids à 1 323 kg. T Rochigneux précise que *la grosse cloche de Sauvain, datée de 1620, a été fondue par Mosnier de Viverof⁹*.

La 2 diam 3 pi 8 pou 9 lignes soit environ 1,2 m. *Lauteur 2 pi 2 pou 6 lig* soit 1,52 m, son poids aurait avoisiné les 950 kg¹⁰.

Pour cette seconde cloche, nous possédons son « acte de naissance » et de bénédiction que nous reproduisons intégralement :

⁶ C'est-à-dire l'échafaudage.

⁷ Cette clause laisse supposer que le porche de l'entrée de l'église de Sauvain du côté ouest était couvert d'un auvent, voire d'une *gallinière*.

⁸ Dans la « métrologie » d'Ancien régime le pied était équivalent à 32,4 cm (et valait douze pouces). Le pouce correspondait à 2,7 cm (et était égal à douze lignes). Pour sa part, une ligne voisinait les 0,22 cm.

⁹ Une des cloches de l'église de Chalmazel avait été, elle aussi, fondue en 1611, par un membre de cette famille de fondeurs (S. Prajalas : *L'ancienne église de Chalmazel. Village de Forez* n°83-84. Octobre 2000).

¹⁰ Afin d'estimer le poids d'une cloche à partir de ses dimensions, il convient de multiplier le diamètre au cube de la cloche par 550 (Nous remercions Edouard Crozier pour ces renseignements).

Bénédition de la seconde cloche

L'an mil Sept cens cinquante un et le dixieme octobre pendant le jubilé de l'année sainte jour de dimanche à l'issue de vêpres, nous jean clair Bachelier en droits curé de Sauvain sousigné, en vertu de la permission qui nous a té accordé par mr de la Martinière chanoine de St nizier vicaire général de son Eminence Monseigneur le cardinal de tencin¹¹ archevêque et comte de Lyon primat de France, commendeur de l'ordre du St esprit¹² ministre d'état : avons Solemnellement beni la seconde cloche de Laditte paroisse pesant 2 500 livres poids de Lyon, Laquelle fut faite Le troisième Septembre de la présente année et qui a pour devise ce passage tiré du 25° chapitre du lévitique : changes Buccina... qui jubileus. Est et quinquagesimus et ce avec Les ceremonies et Les onctions prescrites par Le rituel de ce dioceze exepté celle du St crème, en présence de mr Mathieu Barel nôtre vicaire qui a fait la fonction de diacre, des Srs joseph duchamp, george jeambin, antoine hattier, andré marcoux et jean Baptiste Forestier qui ont signé avec nous et de mathieu ferrant Luminier en charge et de quantité dautres paroissiens qui ont déclaré ne le Savoir de ce enquis et Sommez.

Barel Duchamp george jeambin Hattier Marcou Clair curé de Sauvain.

Pour la troisième cloche décrite ainsi : *La 3 diam 2 pieds, 9 pouces, 3 lignes*, le poids approximatif devait être d'environ 398 kg. Nous possédons son acte de bénédiction et sa date de naissance : 6 octobre 1751.

L'an mil Sept cens cinquante un et le Septieme octobre Sur Les dix heures du matin pendant Le jubilé de L'année Sainte accordé par notre St père Le pape Benoit XIV¹³ Lequel a commencé dans la paroisse de même que dans le dioceze Le dixhuitième juillet de la présente Année et doit finir Le Seizieme janvier de l'année prochaine inclusivement, nous jean Clair bachelier en droit civil et canonique curé de Sauvain avons Solemnelement Béni avec les cérémonies et les onctions prescrites dans Le rituel de ce diocèze, exepté celles du st chrême, (la permission que nous avons reçüe de mr de la martinière chanoine de st nizier vicaire général de son eminence Monseigneur Le cardinal de tencin archevêque de lyon, portant cette exeption) La troisieme cloche qui fut faite hier Sur les cinq heures du matin Laquelle a pour devise ce passage tiré du 100° psaume Misericordiam et judicium cantabo tibi due et cet autre tiré du 33° magnificate onum mecum : au nom de St marc Evangeliste à cause de l'ancienne dévotion quil y a dans cette paroisse envers ce Saint. (la ditte cloche pese onze cens cinquante livre poid de Lyon) en presence de mr Mathieu Barel notre vicaire, des Sr Joseph Duchamp, george jeambin, André

¹¹ Pierre Guérin de Tencin (Grenoble 1679-Lyon 1758). Prêlat français, oratorien, diplomate, oncle du futur philosophe d'Alembert. Enrichi par Law, il devint chargé d'affaires de France à Rome et obtint successivement l'archevêché d'Embrun (1724), le chapeau de cardinal (1739) et l'archevêché de Lyon (1740). Il fut aussi ministre d'état de 1742 à 1751. Ce prélat de cour fut un ardent adversaire des jansénistes.

¹² Ordre français créé en 1578.

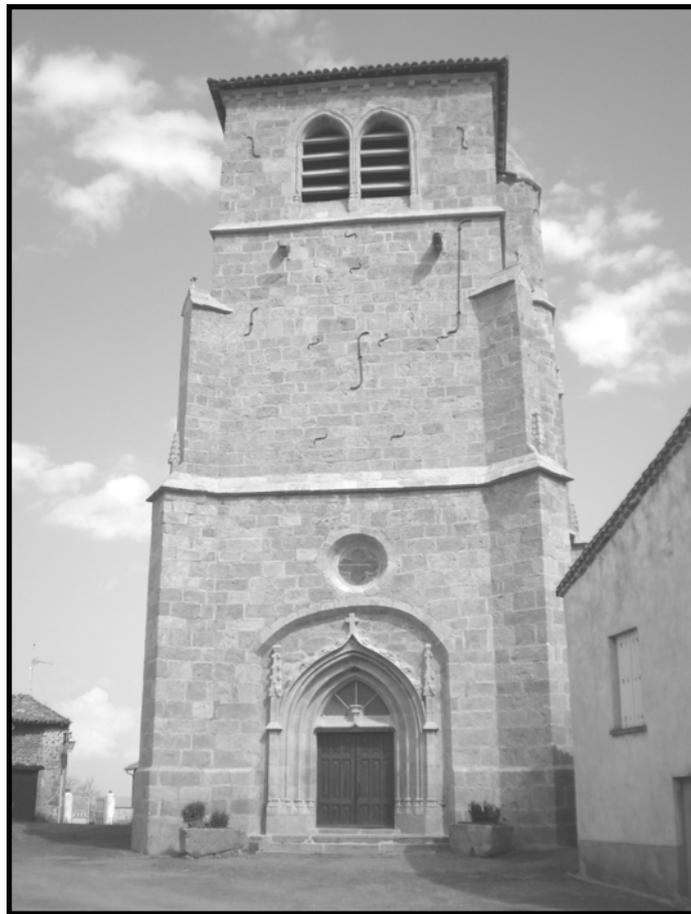
¹³ Benoît XIV : Prospero Lorenzo Lambertini (Bologne 1675-Rome 1758), pape de 1740 à 1758, il est qualifié de plus grand pape du XVIII^e siècle. Très savant, pieux, sévère sur les mœurs du clergé mais ouvert aux idées modernes et tolérant. Sous son pontificat érudit (les Romains lui reprochèrent de trop étudier et de trop peu gouverner) fut fixé le rituel des béatifications et des canonisations.

marcoux marchands de cette paroisse, de Sr mathieu roüe aussi de cette paroisse étudiant en philosophie qui on signé et de Mathieu Ferrand marguillier de pierre coûturier charpentier et de plusieurs autres paroissiens qui ont déclaré ne Savoir de ce enquis et sommez

Barel duchampt george jeambin Marcou clair cure de Sauvain.

La quatrième cloche ne nous est connue que par son diamètre : *La 4 diam 2 pii, 2 pouces*, son poids peut être estimé à environ 190 kg.

Le clocher de Sauvain a toujours aujourd'hui fière allure, ses façades ont été restaurées ces dernières années. Les cloches présentes au XVIII^e siècle ont subi les aléas de l'histoire (fonte de cloches au moment de la Révolution française¹⁴). Le clocher de Sauvain abrite de nos jours trois cloches qui continuent de battre le pouls de la vie de ce village forézien, au fil des heures, des offices, des naissances et des ultimes départs.



Le clocher de l'église de Sauvain,
façade ouest

(cliché S. Prajalas avril 2007©)

¹⁴ D'après la *Grande Encyclopédie du Forez* (édit. Horvath 1981) p. 414, une de ces cloches, celle de 1622, aurait été refondue en 1979.